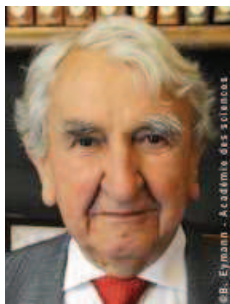




Jacques Arsac, astronome et informaticien

Maurice Nivat¹

Jacques Arsac nous a quittés le 14 janvier dernier. Il avait été élu correspondant de l'Académie des sciences le 28 avril 1980 dans la section des sciences mécaniques et informatiques. Jacques Arsac était un spécialiste de l'informatique. Il avait été l'un des premiers à appliquer l'informatique à la radioastronomie. En plus de ses recherches, il avait particulièrement œuvré pour l'enseignement de l'informatique en France. Enfin, ces dernières années, il s'était intéressé à l'épistémologie de l'informatique.



Jacques Arsac était avant tout un homme généreux. Astronome, ayant découvert l'informatique et ce qu'elle pouvait apporter à l'astronomie et aux astronomes, il n'a eu de cesse d'en répandre l'usage, d'abord auprès de ses collègues astronomes, puis auprès de tous ceux, nombreux, qui avaient besoin de calculs. C'est René de Possel qui a créé l'Institut de programmation² mais, au vu et au su de tout le monde, c'est Jacques Arsac qui en était l'âme, le moteur, l'homme orchestre qui faisait tout, car il y avait tout à faire pour savoir un peu ce qu'était la programmation avant d'en diffuser l'enseignement, pour délimiter un peu le champ de la nouvelle discipline qui, en France, a pris le nom d'*Informatique* alors

1. Maurice Nivat est Professeur honoraire à l'université Paris Diderot, membre correspondant de l'Académie des sciences, et membre du Conseil scientifique de la SIF.

2. On pourra relire, à ce propos : J. Arsac. *Des ordinateurs à l'informatique (1952-1972)*. Actes du Colloque sur l'Histoire de l'Informatique en France, Grenoble, mars 1988, édités par Philippe Chatelin, tome 1, pp. 31–43, <http://jacques-andre.fr/chi/chi88/arsac.html>.

qu'aux États-Unis, son pays natal, elle est restée science des calculateurs (*Computer science*).

Comme il n'y avait rien, Jacques Arzac se battait toute la journée et je pense une partie de la nuit, pour écrire des compilateurs, faciliter le travail de tous ceux qui voulaient utiliser ce que nous appelions une machine à calculer, pour jeter les bases d'un enseignement de la programmation, pour recruter et former des gens qui puissent l'enseigner, pour attirer des étudiants vers cette nouvelle discipline, pour que les autres disciplines se poussent un peu pour faire de la place à cette nouvelle venue. Il ne cherchait rien pour lui-même, il négligeait de publier beaucoup des travaux qu'il faisait, il voulait seulement que ça marche et que l'informatique se développe, il faisait tout pour et il a réussi.

Je ne peux m'empêcher de penser, quand je pense à Jacques Arzac, aux moines défricheurs du onzième ou du douzième siècle. À vrai dire il en avait la foi chrétienne, ardente et exigeante, qui a accompagné toute sa vie d'homme et de scientifique.

Jacques Arzac croyait tellement à ce qu'il faisait, à l'avenir de sa discipline, qu'il s'est investi pendant dix ans pour en transporter l'enseignement au lycée, payant là aussi beaucoup de sa personne pour adapter les enseignements, les matériels et les logiciels, et pour recruter et former des professeurs capables d'enseigner l'informatique quelle que soit leur discipline d'origine (c'était un point sur lequel il insistait beaucoup, que tous devaient être capables d'apprendre et d'enseigner l'informatique). Jacques Arzac a mis dans cette expérience lycéenne toute son énergie, sa force de travail, sa foi en l'avenir et il a perdu : en 1995, je crois, un décret est venu mettre fin à dix ans d'expérience de l'enseignement de l'informatique au lycée, à vrai dire on n'a jamais su pourquoi. Jacques Arzac en a été profondément meurtri.

Les dernières années de sa vie ont été essentiellement occupées à une réflexion sur la science et sa foi chrétienne qui l'ont amené à écrire plusieurs livres et à fonder une association des scientifiques chrétiens aujourd'hui bien vivante.

Jacques Arzac a été avant tout un homme d'action, surtout soucieux de faire partager son savoir, dont l'action a permis à l'informatique de se développer rapidement à l'université de Paris, et un homme de foi, foi en la science, foi dans le progrès que pouvait apporter ces insupportables machines à calculer qui, jusqu'en 1981 et l'avènement des PCs, étaient vraiment délicates à manier pour des performances ridicules à côté de la moindre tablette d'aujourd'hui. Un des tous premiers en France, il a cru en ces machines qu'il manipulait en virtuose, si imparfaites fussent-elles, et il a annoncé la place qu'elles allaient prendre dans nos vies. Tous les informaticiens et utilisateurs de machines actuelles lui sont redevables de sa vision prophétique.

*Cet article est également paru sur le blog BINAIRE*³.

3. <http://binaire.blog.lemonde.fr/2014/01/21/jacques-arsac-astronome-et-informaticien-par-maurice-nivat/>